

missionnaires, dans leur manoir, les fidèles, sous la voûte de la chapelle primitive, comme dans l'enceinte du Sanctuaire actuel...

Qu'il est précieux ce vieux parchemin que je vois accroché au mur, et qui témoigne de l'authenticité de notre confrérie du Rosaire, érigée en 1697 !



Et dans cette petite chapelle latérale, qui garde encore son antique tableau du Rosaire, que de roses ont été bénites, de cierges consumés, de prières et de larmes versées !

Je me figure M. Désilets, à genoux aux pieds de la Madone, jurant de raviver, dans la région trifluvienne, la dévotion au Saint Rosaire....